

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Visite du ministre de la Justice dans les structures sous tutelle

Tous les manquements seront comblés à court et moyen termes

C.O.

Tchibanga/Gabon

TCHIBANGA, dans la Nyanga, était la dernière étape, il y a quelques jours, de la mission du ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargé des Droits humains, Alexis Boutamba Mbina, dans les chefs-lieux de provinces du pays. Accompagné du gouverneur de la province, Sany Megwazeb, il a visité, au pas de course, le tribunal de première instance, sous la conduite de son président Isabelle Maganga, la prison provinciale où il a été reçu par le directeur, le commandant Denis Ngoma Ngoma, et la Chambre provinciale des comptes que préside Sausthène Nziengui.

Au tribunal de Tchibanga, son président a estimé que la visite du ministre de tutelle est un gage de la résolution des problèmes qui minent son administration. En même temps qu'elle dénote de l'intérêt qu'il accorde à la justice gabonaise.

Mme Maganga a alors égrené les difficultés qui se posent à sa juridiction : insuffisance de personnel du greffe, manque de matériel informatique et de bureau, absence de



Photo : C.O.

Visite de la Chambre provinciale des comptes de la Nyanga, sous la direction de son président, Sausthène Nziengui.



Photo : C.O.

Le président du tribunal de Tchibanga, Isabelle Maganga, accueille le ministre Alexis Boutamba Mbina.



Photo : C.O.

Les personnels judiciaires échantonnés avec leur tutelle.



Photo : C.O.

Le membre du gouvernement à la prison centrale de Tchibanga.

budget de fonctionnement, d'habillement et des tenues pour les audiences foraines, besoin de deux véhicules pour le procureur et le juge d'instruction, affectation des agents de sécurité et construction des logements d'astreinte. La juridiction subit également des coupures in-

tempêtes d'électricité et l'absence de fourniture en eau. Mais, nonobstant ces difficultés, la magistrate reconnaît que le tribunal fonctionne normalement et a réalisé un bilan positif. Que ce soit en matière civile ou en correctionnelle. A la prison, le directeur

tempêtes d'électricité et l'absence de fourniture en eau. Mais, nonobstant ces difficultés, la magistrate reconnaît que le tribunal fonctionne normalement et a réalisé un bilan positif. Que ce soit en matière civile ou en correctionnelle. A la prison, le directeur

tempêtes d'électricité et l'absence de fourniture en eau. Mais, nonobstant ces difficultés, la magistrate reconnaît que le tribunal fonctionne normalement et a réalisé un bilan positif. Que ce soit en matière civile ou en correctionnelle. A la prison, le directeur

tempêtes d'électricité et l'absence de fourniture en eau. Mais, nonobstant ces difficultés, la magistrate reconnaît que le tribunal fonctionne normalement et a réalisé un bilan positif. Que ce soit en matière civile ou en correctionnelle. A la prison, le directeur

a rassuré sa hiérarchie du respect des textes pour mieux cerner le fonctionnement et les activités de la pénitencier. Il espère que la visite du ministre va susciter de l'émulation auprès des agents de ladite prisons, en raison de nombreuses difficultés auxquelles ils font face dans

l'exercice de leurs missions. Des difficultés d'ailleurs consignées dans un document qu'il a remis au ministre. A chaque étape, Alexis Boutamba Mbina a expliqué le bien-fondé de sa visite, instruite par le président de la République et le Premier ministre. Une mission dont

le but est de relever les problèmes auxquels sont confrontés ceux qui les animent.

Aux magistrats et aux greffiers, le ministre de la Justice a rappelé que l'une des ambitions du chef de l'Etat est de faire de la justice gabonaise, une justice forte. C'est pourquoi, il a promis que tous les manquements relevés seront comblés à court et à moyen termes. Avec l'implication des acteurs concernés.

Cependant, il n'a pas manqué de réprimander les hommes en toges d'être entrés en grève sans la mise en place d'un service minimum. Il leur a rappelé leur « mission noble » avant d'exhorter les matons à la propreté de leur lieu de travail et d'avoir le plus petit nombre de prisonniers des maisons carcérales du pays.

Profitant de cette occasion, le conseiller budgétaire du ministère de la Justice, Jacques Bikorobi-Assoume a fait un exposé sur la manière de recouvrer des recettes propres dans la maison Justice. Une démarche dont devraient s'inspirer les responsables du tribunal de Tchibanga, pour engranger de l'argent et faire ainsi face à certaines charges liées au fonctionnement.

Estuaire/Département du Komo-Océan/Ndzomoe/12 mars en différé

Sous le signe du militantisme " régénéré " et " revitalisé "

AN

Lbreville/Gabon

LE village Atonda-Simba ("si tu aimes, tu t'arrêtes", en langue sékiani) a célébré, le 25 mars dernier, à l'instar d'autres localités du pays, les 49 ans du Parti démocratique gabonais (PDG), dans la ferveur et une détermination des militants de cette bourgade située sur la rive gauche de l'Estuaire. Cet événement, présidé par le membre du Bureau politique 1 de cette contrée, Adrien Nkoghe Essingone, était placé sous le signe de la "régénération et revitalisation" du parti au pouvoir.

Après les messages des jeunes, femmes et notables, le secrétaire fédéral A, Paul Essoua Mba, a dit tout l'intérêt que revêt cette cérémonie, qui se tient conformément à la note d'orientation de la



Photo : A.N.

Les responsables du PDG de Ndzomoe chantant l'hymne du parti.

hiérarchie du parti. Il a, à cet effet, exhorté les militants à s'engager fermement dans un militantisme franc et sincère, pour susciter l'espoir et garantir la bonne santé du PDG dans le département. Le secrétaire départemental, Arsène Denis Nze Beyeme a, de son côté, rappelé que l'opération en cours de réinscriptions et d'adhésion au sein du parti suit son bonhomme de

chemin dans le département. Non sans réitérer l'indéfectible attachement des Pdgistes de la localité au "Distingué Camarade Ali Bongo Ondimba et à sa "politique d'ouverture". Le membre du Conseil national de la fédération A, Ghislain Etouget, a animé une conférence-débat qui avait pour objet de sensibiliser les militants aux enjeux du Dialogue politique initié par le président de la

chemin dans le département. Non sans réitérer l'indéfectible attachement des Pdgistes de la localité au "Distingué Camarade Ali Bongo Ondimba et à sa "politique d'ouverture". Le membre du Conseil national de la fédération A, Ghislain Etouget, a animé une conférence-débat qui avait pour objet de sensibiliser les militants aux enjeux du Dialogue politique initié par le président de la



Photo : A.N.

Une vue des militants pendant la manifestation.

République. Il a ainsi rappelé les tenants et les aboutissants de ces asises, ayant pour but de consolider les valeurs démocratiques et républicaines, ainsi que la régénération du vivre-ensemble pour la modernisation de la vie publique. Tout en félicitant tous les acteurs qui ont œuvré pour la réussite de cette manifestation, le membre du Bureau politique,

Adrien Nkoghe Essingone, a balayé d'un revers de la main les propos de tous ceux qui font le lien entre le Dialogue politique et la Conférence nationale de 1990 qui, selon eux, n'a apporté aucune avancée significative. Il a, de ce fait, énuméré les manquements constatés sous le parti unique, rappelant que la Conférence nationale les avait remis à plat, pour obtenir, par la suite,

les effets d'une gouvernance saine et efficace.

A signaler la présence à ces manifestations du membre du Conseil national Clotilde Ngingone, que beaucoup considèrent comme le véritable fer de lance de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG) dans le Komo-Océan. Ainsi que de plusieurs autres cadres de cette formation politique.